

44 - Rouvrex

La Roche Sanglante



La roche

Roche Sanglante est un lieu-dit situé dans la vallée de l'Amblève au nord d'Aywaille, dans le bas du vallon de la réserve naturelle de la Hé des Gattes, là où il rejoint le vallon de Nierbonchera. La dimension du rocher qui justifie cette appellation est modeste. C'est un bloc de quelques mètres de hauteur ressemblant vaguement à un tronc de pyramide reposant sur sa petite base.

La roche est une dolomie à cherts noirs, d'âge tournaisien, interstratifiée entre des calcaires noirs et bleus à crinoïdes et bancs de schistes (à la base) et des calcaires peu crinoïdiques et à cherts noirs (au sommet).



La tectonique

La Roche Sanglante appartient au flanc sud du Synclinal de Comblain-au-Pont, à peu de distance de sa terminaison périclinale.

Un peu d'histoire

Le site de la Roche Sanglante a inspiré à Marcellin La Garde, auteur belge du XIX^e siècle (1818-1889), un récit fantastique intitulé « La pierre sanglante de Nierbonchera ». Il comte l'histoire de Rodolphe, jeune allemand épris de Léna, allemande elle aussi, qui avait du, pour des raisons de santé, venir s'installer à proximité d'Aywaille, sur le versant ouest du vallon de Nierbonchera. Habitant Liège avec un de ses

compatriotes nommé Fritz, Rodolphe aimait à faire la route de nuit à la fois pour rejoindre sa bien-aimée et pour retourner à son foyer. Ces promenades à travers les champs déserts alimentaient l'imagination encline au merveilleux de Rodolphe qui se plaisait à vivre dans un monde fantastique.

La santé de Léna s'améliorant, le mariage des deux fiancés fut décidé pour la fin février 1786. L'avant-veille de la cérémonie, Rodolphe décida de rentrer à Liège, malgré l'heure tardive et les supplications de sa promise. C'était, en effet, une de ces sombres nuits d'hiver où tout prend une forme étrange et jette une mystérieuse terreur dans les âmes les moins craintives. Rodolphe entendit tout à coup un bruit étrange et vit apparaître une vieille femme au teint jaune et aux dents ébréchées, vêtue de guenilles noires, serrant contre son sein un jeune enfant à la figure d'ange dont la bouche était bâillonnée. Elle

s'arrêta devant un énorme bloc de forme bizarre sur lequel on pouvait remarquer de nombreuses tâches de sang, sujet de nombreux récits lugubres dans la contrée. Elle y déposa l'enfant, lui trancha la gorge, recueillit son sang dans une coupe, puis précipita le cadavre dans les eaux du torrent. Tétanisé, Rodolphe ne put reprendre quelque emprise sur lui-même que lorsque l'affreuse créature s'éloigna.

Lorsque Fritz vit l'allure fantomatique et le teint livide de son ami, il lui demanda ce qu'il s'était produit. Fritz ne put s'empêcher de rire aux éclats au récit de son ami, le mettant en garde contre sa propension à voir du surnaturel partout et lui rappelant qu'il avait encore beaucoup de préparatifs pour son mariage. Après la cérémonie, le visage de Rodolphe resta sombre malgré les sourires de Léna et les plaisanteries de Fritz.

Plus tard dans la soirée, lorsque les époux préparaient leur voyage de noces, Fritz suggéra à ses amis d'agrémenter le voyage du retour vers Liège en se déguisant, les assurant de l'agréable surprise que cela occasionnera à Rodolphe, si friand d'imprévu et d'extraordinaire. Il se vêtit alors d'une robe noire en guenilles, couvrit sa figure d'un masque hideux de vieille femme et se munit d'une coupe en grès rouge. La joyeuse bande gagna la route et arriva à la « Pierre Sanglante » derrière laquelle Fritz se blottit en attendant le passage du carrosse de Léna et Rodolphe. Lorsque celui-ci arriva, Fritz surgit du rocher et Rodolphe crut reconnaître en lui la créature immonde qu'il avait rencontrée auparavant. Il saisit alors un de ses pistolets et fit feu, ne pouvant laisser s'échapper cette femme à nouveau. Fritz s'effondra sans vie.

Lorsqu'il reconnut le visage de son ami et s'aperçut de sa méprise, Rodolphe en fut extrêmement affecté. Interné dans une maison d'aliénés à Cologne, il ne

recevait plus la visite que d'un vieux prêtre et de Léna. Un soir, sa femme s'approcha de son lit et lui demanda s'il la reconnaissait. Rodolphe fut alors pris d'un moment de folie et étreignit sa femme si fort qu'elle en mourut. Peu après cet acte, Rodolphe fut retrouvé mort dans son cabanon. Quant à la « Pierre Sanglante », elle a disparu le lendemain de ce drame, ses débris jonchant la vallée du Nierbonchera.

Voilà, en résumé, l'histoire de la Roche Sanglante. Si vous voulez en connaître tous les détails, plongez-vous dans l'ouvrage de Baronian (1984) « La Belgique fantastique, avant et après Jean Ray ».

Le site de la Roche Sanglante a été classé par arrêté royal du 25/10/46.

Pour en savoir plus

Baronian (1984), Henoumont (1988).